

Jean-Paul I<sup>er</sup> au balcon de la basilique Saint-Pierre de Rome, lors de la messe d'inauguration de son pontificat, le 27 août 1978. UPI/AFP



Le Vatican publie pour la première fois, le 13 mai, des notes personnelles de Jean-Paul I<sup>er</sup>.

Ces documents permettent de mieux approcher celui qui exerça le pontificat le plus court de l'histoire contemporaine de l'Église catholique.

Rome  
De notre envoyé spécial permanent

C'est un document rare qui est rendu public ces jours-ci en Italie. Les éditions vaticanes publient le 13 mai un recueil de textes et documents du pontificat de Jean-Paul I<sup>er</sup>, pape durant trente-trois jours. Car outre les discours officiels, désormais bien connus, de l'ancien patriarche de Venise devenu pape le 26 août 1978, l'épais ouvrage de 470 pages livre aux lecteurs l'agenda de l'évêque de Rome, ainsi que l'intégralité des notes qu'il a prises chaque jour jusqu'à sa mort inattendue, le 28 septembre 1978. Tous ces écrits seront au centre d'un colloque organisé à Rome le 13 mai.

D'abord, les artisans du livre – pour l'heure publié uniquement en italien –, dont la vice-présidente de l'institut Jean-Paul I<sup>er</sup> et journaliste Stefania Falasca, ont fait le choix de publier l'intégralité des discours prononcés par le pape, accompagnés de leur version officielle tels qu'ils ont été rendus

## repères

Jean-Paul I<sup>er</sup>, de Venise à Rome

**17 octobre 1912.** Naissance à Canale d'Agordo (Vénétie).

**7 juillet 1935.** Ordonné prêtre.

**15 décembre 1969.** Nommé patriarche de Venise par Paul VI. Il sera créé cardinal en 1973.

**26 août 1978.** Élu pape.

**28 septembre 1978.** Mort au Vatican.

**4 septembre 2022.** Béatification.

publics quelques mois plus tard par le Vatican. Les différences entre les deux versions, l'officielle et la « réelle », sont loin d'être anecdotiques puisqu'elles traduisent les choix très personnels d'un pape, et l'adoption d'un style qui n'aura pas le temps de se déployer.

« La première chose que j'ai faite, à peine élu pape – j'ai eu un peu de temps –, a été de prendre en main l'annuaire, d'étudier un peu... les organismes du Saint-Siège, tant je suis ignorant et bien loin de connaître les engrenages du Saint-Siège. J'espère que vous m'aidez », lance-t-il ainsi lors de sa première rencontre au Collège des cardinaux, le 30 août, quelques heures après son élection. « Ayez pitié du pauvre nouveau pape, qui ne s'attendait vraiment pas à se retrouver à cette place-là », poursuit-il. Un passage qui a purement et simplement disparu de la retranscription officielle. Autre marqueur du style d'Albino Luciani : l'abandon du « nous » de majesté jusqu'alors utilisé par les papes... mais systématiquement corrigé par la Curie dans la version officielle des textes. « Je suis heureux de pouvoir déjà accueillir la première semaine de mon pontificat une représentation

**On découvre un pape inquiet de l'état du monde, soucieux de préparer des discours où s'entremêlent éléments d'actualité, théologie et spiritualité.**

qualifiée et nombreuse du monde des communications sociales », affirme-t-il ainsi aux journalistes le 1<sup>er</sup> septembre. Des propos retranscrits ainsi : « Nous sommes heureux » et « Notre pontificat ».

Au fil des 42 documents livrés ici, on parcourt le très bref pontificat, qui ne fut finalement qu'une succession de « premières fois », allant des traditionnelles audiences hebdomadaires aux premières lettres de nomination, en passant par un discours sur la réunion de Camp David de 1978 – avec les présidents américain Carter, égyptien Sadate et le premier ministre israé-

lien Begin –, la mort de Nikodim, métropolite de Leningrad et Novgorod, en Russie. On y lira aussi la lettre de nomination d'un légat pontifical pour la clôture du congrès marial de Guayaquil, en Équateur, en la personne d'un certain... Joseph Ratzinger. Mais au-delà de ses discours et lettres, dont les versions officielles étaient déjà connues, la Librairie du Vatican publie aujourd'hui des éléments beaucoup plus personnels, qui permettent de toucher du doigt, autant que faire se peut, la manière dont Jean-Paul I<sup>er</sup> a réfléchi et travaillé.

Dans l'agenda qui lui servait en fait de carnet de réflexion utilisé pour préparer ses audiences, on découvre un pape inquiet de l'état du monde, soucieux de préparer des discours où s'entremêlent éléments d'actualité, théologie et spiritualité. D'une petite écriture bleue ou noire, très heureusement retranscrite, et accompagnée d'un imposant appareil de notes dont il faut ici saluer la précision et l'érudition, Jean-Paul I<sup>er</sup> note, rature, ajoute, précise, corrige, avec force flèches, crochets, mots soulignés et schémas... « Le pape aussi prie avec tant d'autres pour le bon suc-

cès du Sommet », lit-on. « Carter, Xtien (chrétien) lit l'E. (Évangile) », écrit-il le 10 septembre 1978, alors que s'ouvre le sommet de Camp David. La reproduction du bloc-notes utilisé pour retranscrire ce qu'il retient de ses rendez-vous ou pour coucher son programme de travail constitue également un témoignage important sur la méthode de travail d'un pape. On voit ici un pape s'interroger sur la mise en œuvre du concile, avec de nombreuses références à Jean XXIII, dresser des listes de sujets à traiter.

Apparaissent aussi des questions, comme ces quelques mots, qui témoignent de la préparation de la rencontre avec le maire de Rome, Giulio Carlo Argan : « me citer moi-même ? » Ou en préparation d'un rendez-vous avec les responsables des jésuites et leur supérieur général, le P. Pedro Arrupe : « p. Arrupe = préparer le 1<sup>er</sup> octobre. » Mais l'audience n'aura jamais lieu : Jean-Paul I<sup>er</sup> sera retrouvé mort le 29 septembre, à 5 h 20.

Loup Besmond de Senneville

(1) Le Magistère, Textes et documents du pontificat de Jean-Paul I<sup>er</sup>, Libreria Editrice Vaticana, 470 pages, 29 €.